

Extrait de « Policiers contre policiers – Une Résistance oubliée : la Police »

De Luc Rudolph

Publié en 2015 aux éditions SPE MILITARIA

« VENDEE

Ce n'est pas en Vendée que le commissaire de Fontenay-le-Comte **André Fernand Rey** a commis ses actes de résistance. Mobilisé, il est en effet capturé par les Allemands à Dunkerque le 4 juin 1940 et envoyé au stalag VII A en Silésie. Il refuse alors le travail forcé et tente de s'évader en avril 1942. Il est repris sur dénonciation en Tchécoslovaquie, puis envoyé en camp de représailles à Rawa-Ruska. Au bout de six mois de mauvais traitements, le policier est remis en stalag en Poméranie : une nouvelle tentative d'évasion suivie d'actes de sabotages dans les usines Heinkel le renvoie à Rawa-Ruska. Grâce à une complicité interne, le commissaire est rapatrié frauduleusement en France en 1943. Il est affecté à Toulouse, où il travaillera pour le Délégué Militaire Régional, auquel il sert de courrier. Le policier participe activement aux combats pour la libération de Toulouse. Rey est homologué sous-lieutenant et décoré de la Croix de guerre. Il aura quelques problèmes à la Libération pour avoir fréquenté une internée pour faits de collaboration du camp de la Noé.

René Maurice Brunet devient gardien de la paix en novembre 1943 pour échapper à un départ en Allemagne. Né en 1924 à Charzais (Vendée), il s'est retrouvé dans un train vers le Reich le 3 mars 1943. Brunet s'enfuit en gare du Mans. Il revient à Fontenay-le-Comte, puis se réfugie chez son oncle près de Nantes, avec lequel il rejoint la Résistance. Convoqué par le commissaire de Fontenay, mandaté pour rechercher Brunet, le policier lui propose d'intégrer les rangs de son institution, offre à laquelle le fugitif défère. Le débarquement le surprend au moment où il est en déplacement dans la Meuse, à Revigny-sur-Ornain. Il s'engage dans les FFI du secteur de Bar-le-Duc, avec lesquels il sabote la voie ferrée de Revigny à Sainte-Menehould, et mène plusieurs actions de récupération d'armes. Il continue la guerre au sein du 93^{ème} RI et ne regagne ses foyers qu'en octobre 1945, homologué dans le grade de sergent.

Brigadier de police au commissariat de Fontenay-le-Comte, **Fernand Victor Veillon** est recruté en 1942 par le réseau *Scientist (Denis-Aristide)*. Il est en charge des parachutages dans son secteur, fournit des renseignements militaires et des documents, en particulier sur les travaux. Il établit aussi des faux-documents. C'est à l'issue d'un parachutage que les services allemands viennent arrêter Veillon à son commissariat, le 15 février 1944 à 8h15. Il saura résister aux interrogatoires appuyés dont il est victime. Le brigadier est déporté le 4 juin à Neuengamme, puis à Oranienburg, où il est affecté au *Kommando* de Falkensee. Le policier est rapatrié le 4 juin 1945, invalide à 55%. Il sera promu sous-lieutenant et brigadier-chef. Veillon est décoré de la Croix de guerre. »